

UN PETIT BONHEUR

Une fois la conversation terminée avec Dieu et Jésus, je constatai que ma télécommande était miraculeusement réparée. Je continuai d'écouter mon disque avec fébrilité. En fait, j'attendais quelqu'un. Quelqu'un de spécial à mes yeux. Pour être franc, j'attendais une fille : yeux noisette, corps gracieux... cheveux longs... bruns... lisses...

Les filles parfois me faisaient perdre la parole et me rendaient nerveux. Elles me mystifiaient. L'amour, je ne savais pas encore comment le définir. L'amour se définissait-il ? Qu'en était-il de mon véritable désir d'amour ? Que recherchions-nous dans les yeux de quelqu'un d'autre ? Pourquoi ? Comment ? Où ?

Au lit, sans aucun doute.

Pour faire une histoire courte, je ne savais pas grand-chose. Qu'est-ce qu'un homme pouvait comprendre aux femmes de toute façon ? Fallait-il comprendre ? Pouvions-nous élucider ce mystère qui existe entre les sexes ? Pourquoi autant de questions ?

J'attendais une fille. Eh oui !

Seul en ce samedi soir dans la maison parentale, je n'arrivais pas à comparer cette soirée aux autres où j'avais eu le cafard, non. Ce n'était pas un de ces fameux samedis soirs où je me tapais trente films au club vidéo pour passer ma libido. Cette fois-là, j'allais passer la soirée en compagnie de V... disons Marie car personne ne sait que je la fréquente.

Haaaaaaaaaaaaaaaaa !

Éternel solitaire, je n'avais jamais eu de blonde, pas d'amour, rien! Sans être un apollon, je n'étais pas si mal physiquement, mais je courtais très peu.

Ben en fait, oui et non. Après le dernier diagnostic de mon médecin, le troisième bras qui me poussait dans le front ne pourrait pas être enlevé par une chirurgie. Ça faisait peur aux filles! Et ma bedaine... leur rappelait sans doute que leur rouge à lèvres est fait avec du gras animal!

Trêve de plaisanteries, mon style de vie n'était pas commun dans notre société dite moderne, tout comme ma manière de penser, remarquez bien. Je m'épanouissais davantage dans la solitude ce qui me rendait parfois étrange aux yeux des autres. Je ne faisais pas partie des stéréotypes standards de notre amalgame terrestre. Bref, je me rapprochais plus des extraterrestres avec ou sans lithium, que des animaux sur deux pattes dont est composée notre civilisation. Mais ce n'était pas la seule raison. Marie était beaucoup plus jeune que moi et ça me dérangeait. Je n'arrivais pas à croire que cela puisse devenir sérieux. Mon cœur lui voulait de cette relation à long terme mais ma tête me faisait entendre raison... si je puis dire. Je me disais qu'elle était d'un âge où l'on explore.

Pour en revenir à la jolie demoiselle, yeux noisette, beau petit corps nubile et sensuel, petits seins bien fermes...

Excusez-moi, mais je crois que je me laisse un peu aller.

Pour revenir à la jolie fille.(point) Je l'attendais.(point) Patiemment.(point) En fait, je commençais à devenir impatient. Bah, quelques minutes de retard seulement! Ce n'était pas grave, mais j'aimais les gens ponctuels. J'adorais lorsqu'elle me surprenait en arrivant plus tôt. En réalité, elle se laissait désirer. Elle adorait ça!

Je pris un crayon sur la table à côté de moi et comme je n'avais pas de papier et, qu'en plus, j'étais trop lâche pour aller en chercher un, je pris une revue périmée et écrivis un petit poème pour elle.

Que mon âme se dessèche
Si elle ne peut être arrosée
De quelques paroles
Qui demeureront dans l'éternité

Confiné dans mon cœur
Un tourment plus que rebelle
Je déambule dans la vie
Attendant une idylle inconnue

Une image se colle à mes rêves
Brillante comme une étoile
Elle se fond dans l'infini
Puisque nulle part où aller

Finalement, la porte sonna et la sonnette ouvrit!!!??
Euh, heu, plutôt cette jolie demoiselle sonna et ouvrit la porte alors que je cachai mon stupide poème sous une pile de revues cochonnes, elles-mêmes enfouies sous un monticule de vêtements.

— Salut, lui dis-je avec mon plus beau sourire.

— Salut! T'es beau... me répondit-elle en toute simplicité.

— Merci! répondis-je, flatté par sa remarque. Je suis un homme. Ne l'oubliez pas. Mon orgueil, vous comprenez, ou mon petit côté macho!